

COMBAT POUR LA PAIX  
N° 190 (1965)

# LA SOLIDARITÉ DES ARTISTES



André Souquière, Secrétaire général du Mouvement en conversation avec le ministre plénipotentiaire Mai Van Bô ; à g. Waldeck-Rochet.

## Jean PICART-LE-DOUX :

Chers Amis,

Voici, réunies en grand nombre, des œuvres d'artistes de toutes tendances pour lesquels la solidarité humaine n'est pas un vain mot. Un même idéal a animé tous les donateurs ; venir en aide au peuple vietnamien en lutte pour son indépendance. Et qui dit combat d'un peuple pour son indépendance dit combat pour sa liberté et pour sa dignité.

Les souffrances infligées au peuple vietnamien atteignent chacun d'entre nous au plus profond de lui-même. Il est beau, il est réconfortant que peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs aient marqué leur volonté de traduire concrètement leur fraternité avec les hommes et les femmes de ce pays dévasté par une guerre d'agression délibérée et qui ne fait que s'aggraver, provoquant des horreurs sans limites et d'irréparables destructions.

Il est bien que des hommes de l'Occident prouvent, par leur action, qu'ils refusent de s'associer aux hommes blancs qui tentent par tous les moyens, y compris la corruption, de maintenir un système d'oppression sur des hommes d'une autre race et d'une autre culture.

Nous ne sommes pas seuls. Partout dans le monde, aux Etats-Unis même, s'élèvent des protestations qui s'amplifient de jour en jour. Pour nous, artistes, la paix est inséparable de la création. C'est pourquoi le destin du peuple vietnamien est aujourd'hui le nôtre.

Il faut qu'il sache que, dans la mesure de nos moyens, notre soutien fraternel lui est acquis. Il s'insère dans la grande lutte que nous ne cesserons jamais de mener pour la fraternité entre les peuples et pour la paix.

## LES EXPOSANTS

ABERLENC René.  
AINEL André.  
AMBLARD.  
ARRADON Monique.  
BABIN René.  
BAROUKH.  
BELLEGARDE Claude.  
BENMAYOR Benjamin.  
BERG Camille.  
BERG Lucien.  
BERNARD Suzanne.  
BORGES Jacqueline.  
BOUMESTER Christine.  
CABE Robert.  
CADIO Louis.  
CAHN Marcelle.  
CALY.  
CHABREDIER.  
CHAMINADE Albert.  
CHAYE Simon.  
CHEVALIER Paul-Maurice.  
CLAMAGIRAND Roger.  
CLERO Claude.  
COLLAMARINI René.  
COLLOMB Paul.  
COUCHAT Michel.  
DABOUIS Pierre.  
DADERIAN Dikran.  
DAYZ Georges.  
DEGOTTEX Jean.  
DELPECH Jean.  
DEZE Maria.  
DORIAN Pierre.  
DORVILLE Jean.  
DUTHIL Jacques.  
ESMERALDO Servulo.  
FALCOU Jacques.  
FAUSTINO-LAFETAT.  
FIEDORCZYK Frédéric.  
FOCHLER Michel.  
FONTAINAS André.  
FOUGERON André.  
FULCRAND Pierre.  
GALPIN Simone.  
GARCIA Roger.  
GLEINY Jacques-François.  
GOETZ Henri.  
GOLDKORN.  
GOSSÉLIN Gérard.  
GUYARD Jean.  
HABERT Georges.  
HAMON Michel.  
HAYTER.  
HEROLD.  
HUGUES Patrice.  
JOYET Jean.  
JOUFFROY Jean-Pierre.  
KEROUEDAN Paul-Louis.  
KINDYNIS Anna.  
KROL Abram.  
LANSAUX Marie-Anne.  
LAURE Bernard.  
LEBADANG.

(Suite en p. 23).

# Les artistes solidaires du peuple Vietnamien

En présence de S.E. Mai Van Bô, ministre plénipotentiaire de la République Démocratique du Viet-Nam de nombreuses personnalités avaient tenu à honorer de leur présence, l'inauguration le 28 octobre, de l'exposition-vente de solidarité, au profit de la Croix-Rouge Vietnamienne, présentée dans la galerie d'art du Mouvement de la Paix.

Près de 150 œuvres — dont le montant de la vente sera versé à la Croix-Rouge du Viet-Nam — avaient été données par une centaine d'artistes, répondant à l'appel lancé, il y a quelques semaines, par le maître-



Pendant l'allocution de Jean Picart le Doux, on reconnaît de g. à dr. : Corentin Bourveau, Jean Milhau, Waldemar George, Jean Picart le Doux, Waldeck-Rochet, Raymond Guyot, Mme Yves Farge, S.E. Mai Van Bô et André Souquière.



tapissier Jean Picart le Doux, le critique d'art Waldemar George et le peintre Jean Milhau.

Jean Picart le Doux et Waldemar George devaient souligner la signification de ce geste au cours de l'inauguration, en quelques phrases simples et émouvantes, que nous reproduisons in-extenso à l'intention de nos lecteurs.

L'exposition, qui a fermé ses portes le 13 novembre, est maintenant présentée dans plusieurs localités de la région parisienne : Romainville du 20 au 28 novembre, Ivry à partir du 2 décembre, etc.

## LE COMITÉ DE PARRAINAGE

De nombreuses personnalités avaient accepté d'apporter leur soutien à cette œuvre humanitaire et parmi elles :

ARAGON ; Simone de BEAUVOIR ; Fernand BERTHOVIN, député ; Henri CAILLAVET, ancien ministre ; le pasteur Georges CASSIS et Madame ; Pierre COT, ancien ministre ; Mme Eugénie COTTON ; Mme Yves FARGE ; Jean FERRAT ; Raymond GUYOT, sénateur ; Mme Georges HUISMAN ; le professeur H.-P. KLOTZ, du collège de médecine ; Mme Hélène LANGEVIN-JOLIOT ; Armand LANOUX, prix Goncourt ; le pasteur Jacques LOCHARD.

Jacques MADAULE et Madame ; Robert MERLE, Prix Goncourt ; le professeur Théodore MONOD de l'Institut ; le Dr Henri PAYEN-NEVILLE ; Anne PHILIPPE ; Madeleine RIFFAUD ; Jean-Paul SARTRE ; Jean SCHAEFER, secrétaire de la C.G.T. ; Bernard SCHREINER, président d'honneur de l'U.N.E.F. ; Elsa TRIOLET ; André VERDET ; VERCORS.

## WALDEMAR GEORGE :

Les œuvres des artistes qui figurent dans le cadre de cette exposition sont des témoignages et des actes de foi.

Jusqu'au moment où Pablo Picasso compose et présente GUERNICA pour protester contre le bombardement d'une petite ville espagnole, par les aviateurs de Hitler et Goering, l'élite des amateurs et des critiques, mes pairs, envisage l'œuvre d'art comme une fin en soi, c'est-à-dire comme une pure création de l'esprit qui trouve en elle-même sa raison d'être intime. Le peintre et le sculpteur font table rase, ou croient faire table rase, du contexte politique et social dans lequel ils travaillent. Ils sont murés dans leur tour d'ivoire et retranchés du monde.

GUERNICA qui met fin à cet état de choses est un appel, un cri de ralliement et une prise de conscience. Sans renoncer à son autonomie, l'artiste du XX<sup>e</sup> siècle se sent, désormais, engagé !

L'exposition que voici, le démontre d'une manière pertinente.

De très nombreux artistes ont fait acte de solidarité en confiant généreusement leurs œuvres au Conseil National du Mouvement de la Paix qui en fera la vente au profit de la Croix-Rouge Vietnamiennne. Ces artistes sont-ils des pacifistes ? Ils sont plus et ils sont autre chose. Ce sont d'authentiques croisés de la paix. Ils pensent, comme nous, que les conflits latents entre les nations doivent être réglés par voie de dialogue. Mais ils croient aussi que, si la paix doit être maintenue, l'idée de paix ne peut être dissociée de l'idée de liberté morale.

Les partisans vietnamiens qui tiennent tête et infligent des échecs successifs à l'armée la plus moderne du monde triompheront parce qu'ils savent pourquoi ils se battent et parce qu'ils sont prêts à immoler leurs vies à une cause qui est leur raison d'être.

En défendant leur droit d'autodisposition au prix de sacrifices, dont l'étendue est mal connue en France, le peuple du Viet-Nam est devenu le symbole des peuples libres.

La paix à laquelle il aspire sera conquise de haute lutte.

Mais cette paix que le Pape a définie d'une manière magistrale n'est pas et ne peut être le résultat d'une attitude passive. Elle ne peut être une manifestation de lâcheté masquée ou déguisée. Elle doit être une éthique, une discipline spirituelle et intellectuelle, un mode de pensée et une ligne de conduite, une conception du monde et une idée de l'homme fondée, avant tout, sur le respect d'autrui.

La paix est une apprentissage. Cet idéal lointain deviendra une réalité tangible et perceptible le jour, où la communauté humaine refoulera ses appétits de fauve, son insatiable volonté de puissance, son nationalisme et son impérialisme.

Ce jour ne peut tarder. Mais, avant qu'il pointe à l'horizon tous nos vœux vont au peuple vietnamien qui préfère la famine, la torture et la mort à la dégradation à la parodie d'une civilisation et à l'esclavage que veulent lui imposer les militaires aux ordres du Pentagone.

## LES

## EXPOSANTS

(Suite de la page 22)

LECLERCO-BEUVART.  
LEMAITRE Jean-Louis.  
LEMESLE Christian.  
LEYGHE Louis.  
LOIRAND Maurice.  
LOUBTCHANSKY Marcelle.  
LURCAT Jean.  
LURCAT André.  
MASEREEL Frans.  
MARAGE Roger.  
MICHOT Alice.  
MILHAU Jean.  
NAM Kwan.  
NESSLER Janine.  
NEVEUR Hélène.  
NURI Camille.  
PAILES Isaac.  
PANOSSIAN Jean.  
PAPART Max.  
PARIS Gabriel.  
PELTIER Jean.  
PENCOAT Eugène.  
PETTORUTI Emilio.  
PICART LE DOUX Jean.  
PICHETTE James.  
PIGNON Edouard.  
PINK Lutka.  
POEST CLEMENT Marita.  
PORTIER Pierre.  
PRESSMANE Joseph.  
MATTA.  
ROGER Suzanne.  
RUDNICKI Marek.  
RUIZ ROMERO Rafael.  
RYGIER Maria.  
SAINT-SAENS Marc.  
SARFATI Albert.  
SEXER Ginette.  
SINGER Gérard.  
SINE.  
SMADJA Alex.  
SOSHANA.  
STEINLEN Aimé-Daniel.  
STOEBEL Edgar.  
SURVAGE Léopold.  
SZEKELY Pierre.  
TASLITZKY Boris.  
TENENBAUM Mireille.  
THEVENET Jacques.  
VANECK.  
VANOMSEN Claude.  
VASQUEZ DE SOLA.  
VERDIER François.  
VIARD Jean-Louis.  
VIGNON Josine.  
VIMENET Jean.  
VINAY Jean.  
WEISBUCH Claude.  
WOGENSKY Robert.

Céramiques :

MARX Yvonne.  
PAVEAU.



## TROIS LETTRES...

### La Paix, même dans la servitude ?

Nous avons reçu de Mlle Cosson, de Mérignac, qui se présente comme une militante pacifiste de toujours, une longue lettre dont nous citons de larges extraits.

Chers amis, dit notre correspondante, « Ceux qui veulent la paix sont souvent la dupe de ceux qui veulent leur paix ». Je ne sais pas si vous êtes dupes, mais je suis peinée de constater votre partialité. Le malaise s'est accru depuis la cérémonie d'Oradour.

20 millions de morts par la guerre, des milliers de villes détruites, d'innombrables villages martyrs.

Pourquoi donnez-vous tant d'importance aux 600 morts d'Oradour ? Si la leçon de ces ruines conservées était : « Voyez ce que fait la guerre qui transforme les hommes en brutes aveugles » j'approuverais sans réserve, mais vous en tirez une occasion d'attaquer l'Allemagne Fédérale et c'est injuste et anti-pacifiste.

Vous l'accusez d'être revancharde ? (évidemment ce ne sont pas les vainqueurs qui sont revanchards) elle, demande le droit à la sécurité. Vous vous indignez de ses armements ? D'accord. Mais m'affirmez-vous que les pays qui lui font face, et d'abord la R.D.A. derrière son mur de Berlin sont totalement désarmés ?

VIETNAM. Les accords de Genève, si je ne me trompe ont admis la ligne de démarcation. Ceux qui la franchissent violent les dits accords. Ce ne sont pas seulement les Américains. Vous dites que le vietcong

veut « libérer » le Viet-Nam. Les Américains aussi invoquent la « libération ». Vous dites que le Vietcong représente le peuple vietnamien. Moi je n'en sais rien. Le peuple n'a pas été consulté, le vrai peuple, celui qui subit la guerre et ne la fait pas. Le peuple qui dirait seulement, je pense, qu'il veut la paix, la paix, même dans la servitude. Les armées doivent se retirer, toutes les armées. Je n'admets pas que votre réprobation n'aille qu'aux U.S.A. « La sale » guerre ? Laissez donc ce vocabulaire puéril. Aucune guerre n'est propre (...)

Le pèlerinage d'Oradour, dont parle notre correspondante, n'avait d'autre but que de crier, à partir de ce témoignage atroce de la bestialité de la guerre : plus jamais ça, désarmement ; Et d'inviter nos concitoyens à lutter contre la force de frappe française, mais aussi contre toutes les armes nucléaires. Il n'avait nullement pour objet d'être une démonstration anti-allemande, puis que c'est au coude à coude — comme ils l'ont toujours fait au cours des années, que pacifistes français et allemands, ensemble à Oradour ont protesté contre un même péril.

Jamais le Mouvement de la Paix n'a confondu les forces vives du peuple allemand qui refusent l'engrenage d'une nouvelle aventure et des dirigeants qui, périodiquement, revendiquent les territoires arrachés à leurs voisins par la guerre d'extermination hitlérienne.

La sécurité de la R.F.A. réside-t-elle dans son réarmement et dans l'exaltation publique des hauts-faits des armées nazies ?

La vérité historique oblige à reconnaître que la formation de la R.D.A. ne fût que la réplique à la constitution — en violation des accords interalliés — par les pays occidentaux de l'Etat de Bonn et que la constitution de l'armée de la R.D.A. ne fût décidée que postérieurement à la mise en selle de la Bundeswehr.

La seconde question posée semblerait. Rappelons encore que si la République Fédérale réclame, à grands cris l'arme nucléaire, le gouvernement de la R.D.A. se refuse à une telle possession et, à maintes fois, proposé le désarmement des deux Allemagne et la constitution d'une zone dénucléarisée les englobant toutes deux.

ble, aussi, ignorer un certain nombre de faits historiques (que notre numéro « Spécial Viet-Nam » de mars dernier a longuement rappelés) ; les accords de Genève interdisaient toute introduction de troupes et de matériel étranger et ordonnaient le retrait des forces en présence. Le corps expéditionnaire français s'est effectivement retiré, les forces de la R.D.V.N. se sont retirées au nord du 17<sup>e</sup> parallèle. Aucune troupe américaine ne stationnait alors sur le territoire du Sud-Viet-Nam ; elles y sont venues, en violation des accords et sans que nulle infiltration, du nord ait été signalée par la commission internationale de contrôle.

Le Vietcong, dit Mlle Cos-